



# La SOURCE

*1983 - 2023,  
regard sur la  
collection du  
Frac des Pays  
de la Loire*

---

→ 22.03 / 08.10.23  
(fermé du 02.08  
au 02.09)  
site de Carquefou

→ 29.03 / 28.05.23  
site de Nantes

Site de Carquefou :  
Dove Allouche, Bianca  
Bondi, Elen Braga,  
Carolina Caycedo,  
Julien Creuzet, Gloria  
Friedmann, Raphaël  
Ilias, Barbara et Michael  
Leisgen, Rose Lowder,  
Ettore Spalletti, Hervé  
Télémaque, Jessica  
Warboys

Site de Nantes :  
Alain Clairet & Anne  
Marie Jugnet, Marcel  
Dinahet, Jean Fléaca,  
Hreinn Fridfinnsson,  
Hamish Fulton, Fabrice  
Hyber, Rosario López,  
Rose Lowder, Jacques  
Minassian, Hidetoshi  
Nagasawa, Gyan Panchal,  
Éric Poitevin, Georges  
Rey, Jean-Michel  
Sanejouand

# Frac des Pays de la Loire

---

Carque-  
fou &  
Nantes



# La source

1983-2023

regard sur la collection du  
Frac des Pays de la Loire

Commissariat : Claire Staebler

---

## Expositions :

→ 22.03 / 08.10.23

(fermeture du 02.08 au 02.09)  
site de Carquefou, 24 bis bd Ampère, La  
Fleuriaye

de 14h à 18h mercredi, jeudi, vendredi et dimanche

→ 29.03 / 28.05.23

site de Nantes, 21 quai des Antilles

de 13h à 18h mercredi, jeudi, vendredi  
de 13h à 19h samedi et dimanche

*La source* propose une traversée sensible et poétique dans la collection du Frac à travers un double accrochage à Carquefou et Nantes s'appuyant sur un choix d'œuvres issues d'acquisitions récentes mises en regard avec des œuvres historiques du fonds.

L'exposition se construit comme une évocation réelle ou fantasmée du paysage, et de ses éléments. Avec d'un côté l'océan, de l'autre la rivière et d'un côté le sel, de l'autre la terre : *Jardin du Sel* (2011) et *La Source de la Loire* (2020), deux films inédits de la cinéaste expérimentale Rose Lowder, donnent le ton à chaque volet de cette exposition.

Elle rassemble également autour de ces deux films les œuvres de la collection d'Alain Claret & Anne Marie Jugnet, Marcel Dinahet, Jean Fléaca, Hreinn Fridfinnsson, Hamish Fulton, Fabrice Hyber, Rosario López, Rose Lowder, Jacques Minassian, Hidetoshi Nagasawa, Gyan Panchal, Éric Poitevin, Jean-Michel Sanejouand à Nantes et Dove Allouche, Elen Braga, Carolina Caycedo, Julien Creuzet, Gloria Friedmann, Raphaël Ilias, Barbara et Michael Leisgen, Rose Lowder, Ettore Spalletti, Jessica Warboys à Carquefou, ainsi que des prêts exceptionnels de Bianca Bondi, Georges Rey et Hervé Télémaque.

À Carquefou, la lumière du soleil et ses vibrations captées dans les œuvres de Dove Allouche, Barbara & Michael Leisgen ou Rose Lowder répondent à la cristallisation du sel et du sucre de canne comme matières organiques ou divinatoires présentes chez Bianca Bondi, Julien Creuzet ou Jessica Warboys. L'œuvre *A Cobra Grande* de Carolina Caycedo - qui trône dans l'espace - évoque tant la question de l'absence de l'eau dans certaines communautés que celle de rituels ou de créatures mythologiques qu'on retrouve dans la tapisserie d'Elen Braga ou chez Julien Creuzet. La trace d'une action ou d'une performance ainsi que l'évocation de la mer et du mouvement des vagues peuvent également servir de fils conducteurs dans les œuvres de Jessica Warboys, Gloria Friedman, Hervé Télémaque ou Ettore Spalletti qui se croisent dans la salle Jean-François Taddei mettant en lumière plusieurs acquisitions spectaculaires.

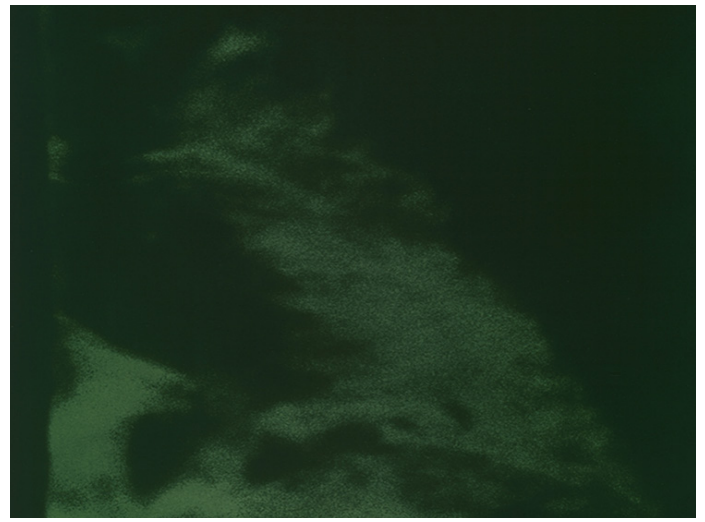
À Nantes, c'est dans un réel souci d'économie de moyens et une certaine quête de l'essentiel qu'ont été imaginées et produites la plupart des œuvres rassemblées aux supports et médiums plus traditionnels : peinture, photographie, sculpture, film et dessin. Dès l'entrée, on plonge avec Marcel Dinahet dans l'estuaire de la Loire pour remonter progressivement à contre courant jusqu'à sa source. Filmée en 1969 par Georges Rey puis en 2021 par Rose Lowder, ces deux adeptes du cinéma expérimental livrent deux visions très singulières de cette émergence. À cette observation minutieuse de la naissance d'un fleuve - le plus long de France - et des carnets/partitions de Rose Lowder répondent la barque de Gyan Panchal, l'aménagement de l'espace de Hidetoshi Nagazawa, Alain Claret & Anne Marie Jugnet et de Jean-Michel Sanejouand, les longues marches solitaires de Hamish Fulton, les falaises de Rosario López ou encore les carnets de Jean Fléaca. Du chant des oiseaux qui clôturent les quinze minutes du film de Rose Lowder, on retient une attention certaine portée sur l'environnement commune à tous les artistes présents dans ce double accrochage.

*La source* projette ainsi, à l'occasion de son quarantième anniversaire, le Frac des Pays de la Loire dans une introspection contemplative. Ce projet s'incarne dans l'écosystème du Frac, proche de l'eau et de la nature - en phase avec les paysages qui lui servent d'écrin, lieu de mémoire et de multiples métamorphoses.

# Site de Carquefou

Avec les œuvres de :

Dove Allouche, Bianca Bondi, Elen Braga, Carolina Caycedo, Julien Creuzet, Gloria Friedmann, Raphaël Ilias, Barbara et Michael Leisgen, Rose Lowder, Ettore Spalletti, Hervé Téliémaque, Jessica Warboys



## Dove Allouche

*6 million Kelvin flaring regions\_8, 2016*

Graphite, encre sur papier, verre coloré soufflé à la main, papier Vélín  
87 x 67 x 4 cm avec cadre  
Acquisition en 2018  
Collection Frac des Pays de la Loire

Né en 1972 à Sarcelles (Val d'Oise),  
il vit à Paris.

Dove Allouche développe un corpus d'œuvres traversé par les notions de temps et d'expérience de l'invisible. De l'obscurité la plus totale à la lumière extrême : la série *6 million Kelvin flaring regions* est constituée d'un ensemble de dessins à la poudre de graphite et à l'encre diluée dans de l'alcool, réalisés à partir de photographies d'éruptions solaires totalement imperceptibles à l'œil nu. La teinte verte du verre soufflé à la main correspond à la couleur de l'élément trouvé dans les parties les plus chaudes de la couronne solaire lors d'une éruption. Cette question de la lumière et de sa vibration infuse dans l'exposition, placée à côté de l'œuvre *Jardin du sel* de Rose Lowder, elle prolonge l'expérience sensible des visions lumineuses.

Frac des Pays de la Loire  
Fonds régional d'art contemporain

24 bis Boulevard Ampère  
La Fleuriaye  
44470 Carquefou

Du mercredi au vendredi et le dimanche de 14h à 18h.

Visite à Carquefou  
Groupes sur RDV :  
du mardi au vendredi  
Pré-réservation en ligne sur :  
[www.fracdespaysdelaloire.com](http://www.fracdespaysdelaloire.com)

T. 02 28 01 57 62  
[c.godefroy@fracpdl.com](mailto:c.godefroy@fracpdl.com)

Toute la programmation sur  
[www.fracdespaysdelaloire.com](http://www.fracdespaysdelaloire.com)

Le Frac des Pays de la Loire est co-financé par l'État et la Région des Pays de la Loire, et bénéficie du soutien du Département de Loire-Atlantique.

Cette exposition a reçu le soutien de la Fondation d'entreprise Sodebo.



Région  
**PAYS DE LA LOIRE**



FR





## Bianca Bondi

*Bloom (Thelma's Heart)*, 2018

Technique mixte dans une vitrine murale en plexiglas : lichens, anigozanthos (patte de kangourou), freesia, arum lily, quartz rose et quartz citrine, cuivre, laiton, papier, flacons en verre, cristaux divers et sel  
70 x 50 x 12 cm

*Bloom (HeavyFalls Softly Underwater)*, 2022

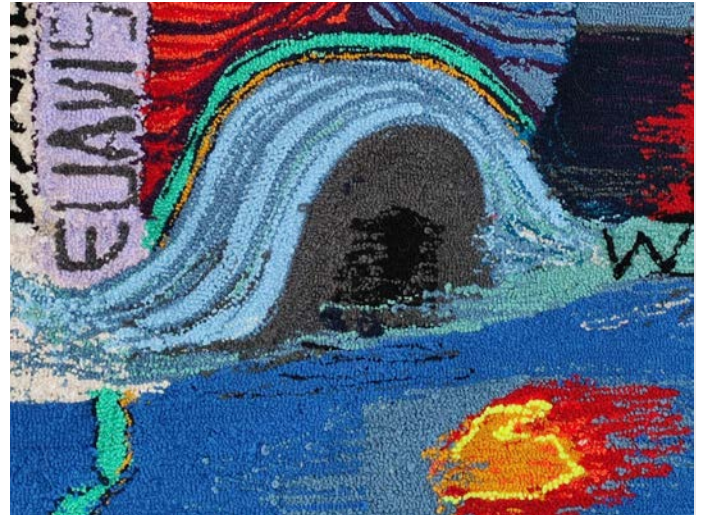
Technique mixte dans vitrine en plexiglas, socle en bois : lepis-mium bolivianum (cacté de Bolivie), statuette du dieu Horus, cha-pelet, granit beige, coquillage bivalve  
130 x 30 x 30 cm

*Bloom (The Necromancer)*, 2020

Technique mixte dans vitrine en plexiglas, socle en bois : flèche, oiseau empaillé, os de chèvre, plantes, coquillage, allumettes usa-gées, verre, coussin de velours, quartz fumé, racine d'arbre et sel  
130 x 30 x 30 cm  
Prêts de la galerie Mor Charpentier

Née en 1986 à Johannesburg (Afrique du Sud), elle vit à Paris.

Chaque vitrine de la série *Bloom* contient un écosystème savamment agencé par l'artiste comme le vestige d'un état intermédiaire. Bianca Bondi met en scène la métamorphose aussi bien que l'interpénétration du visible et du non-visible. Matières organiques et éléments manufacturés s'enchevêtrent tandis que le sel impose une mutation. La composition se cristallise en une nature morte éternelle. À la limite des expérimentations scientifiques et des rituels ésotériques, ces œuvres témoignent d'une profonde conscience écologique face à l'impermanence et l'instabilité du monde.



## Elen Braga

*Prophecies*, 2020

Tapiserie tuftée à la main  
Fil acrylique sur toile de jute  
140 x 420 cm  
Acquisition en 2021  
Collection Frac des Pays de la Loire

Née en 1984 à Caxias (Brésil), elle vit à Bruxelles.

Elen Braga déploie une pratique protéiforme dans laquelle elle questionne la survivance de mythologies ancestrales au sein de la société contemporaine. La tapisserie *Prophecies*, réalisée dans ce moment d'incertitude que fût le confinement de 2020, concentre une compilation d'éléments issus de sources diverses : divinations brésiliennes, prédictions bibliques, « memes » provenant d'Internet ou encore références littéraires. Incorporant son propre corps sous la forme d'un personnage à l'horizontale et vêtu de bleu, l'artiste se transforme en allégorie du temps où se mêlent événements historiques, politiques et personnels.



## Carolina Caycedo

*A Cobra Grande*, 2019  
de la série *Cosmotarrayas*

Filets de pêches teintés, plombs, tiges métalliques, broderies, rotin, graines  
Dimensions variables  
Acquisition en 2019  
Collection Frac des Pays de la Loire

Née en 1978 à Londres,  
elle vit à Los Angeles.

La pratique de l'artiste colombienne Carolina Caycedo s'inscrit dans une réflexion sur des manières alternatives d'habiter le monde à l'ère de la mondialisation et des inégalités grandissantes d'accès aux matières premières. *A Cobra Grande (Un grand cobra)* s'inscrit dans la lignée des *Cosmotarrayas*, une série de sculptures suspendues réalisées avec du filet de pêche et des objets collectés auprès de communautés affectées par la privatisation de l'eau. Ce matériau de prédilection est aussi pensé par l'artiste comme une connexion entre l'humain et l'extra-humain. L'installation se présente comme l'incarnation d'un grand serpent, le Quetzalcōatl, divinité mythique aztèque qui vivrait dans les profondeurs des fleuves et symboliserait le pouvoir aquatique, aussi immuable que fragile.



## Julien Creuzet

*Ricochets, les galets que nous sommes finiront par couler, Voilà l'inconnu qui foisonne. Je suis seul dans l'immensité, et l'identité est nouvelle, qui suis-je sous les feuillages sauvages. Eden, amen, les beautés grandioses, j'ai fait de ma nature mon égal. Mon reflet, mon âme sœur. Je suis ici comme ailleurs adossé au tronc trahi. J'ai le regard tiraillé. Il y a d'hier dans mes pleurs. Je sais par avance que tout cela n'est qu'une représentation. Et que de page en image, je remonte. Je revois mon histoire dans les reflets flous du lac.* 2016

Fichier vidéo numérique, HD, PAL, 16/9, couleur, silencieux  
Durée : 27'50"

*Ricochets, les galets que nous sommes finiront par couler, Glacial, quand le ciel fond sous le feu de l'océan flèche. La terre gelée, se détache, Apache, se détache, détresse, pour devenir, un monstre bâtiment en dérive, flotte, montagne russe, facette coupante. Île blanche, île, forme qui m'échappe. Si l'île me feinte et que ma cale se déchire. Si l'île vit, voguant. Ce vent brûlant, est le souffle d'un homme méchant. Le temps est long, l'horizon est immense (...),* 2016

Film étirable, fils électriques, images du Livre «Oro del Peru», objet métallique blanc, assiette, sucre de canne, protocole env. 215 x 201 x 100 cm  
Œuvres réalisées dans le cadre des XXX<sup>èmes</sup> Ateliers Internationaux  
Acquisitions en 2017  
Collection Frac des Pays de la Loire

Né à Blanc-Mesnil en 1986,  
il vit à Montreuil.

La pratique de Julien Creuzet se déploie sur un vaste territoire : l'atelier, la rue, l'exposition, dont les limites restent floues et s'étendent jusqu'à l'artiste lui-même, synthèse vivante de cette multitude. Durant sa résidence au Frac en 2020, il produit ces deux œuvres : une installation composite et une vidéo-poème. La première peut être activée par un geste sur le sucre de canne (empreinte, dessin au doigt, ...) et réitéré par les médiateur-rices au cours de l'exposition. La vidéo met quant à elle l'accent sur le langage, le texte se superpose aux images, s'apparentant presque à une incantation.



## Gloria Friedmann

*Vagues, Normandie, 1984*

Installation  
Pare-brises en verre feuilleté, éclats de verre  
8 x 185 x 650 cm  
Acquisition en 1985  
Collection Frac des Pays de la Loire

Née en 1950 à Kronach (Allemagne),  
elle vit à Aignay-le-Duc (Bourgogne).

Depuis les années 1980, Gloria Friedmann oriente son travail vers la question du paysage. *Vagues, Normandie*, première sculpture de l'artiste, matérialise physiquement cet océan aussi bien sujet qu'outil dans les œuvres de Jessica Warboys et Ettore Spalletti. Le reflet des pare-brises rappelle les miroitements de l'eau, leurs positions évoquent les remous tandis que les bris de verre sont semblables à de l'écume. La vague semble fusionner avec son environnement. Pourtant une hésitation tient le public à distance, liée aussi bien à la fragilité apparente qu'à la crainte de se blesser face à un élément aussi imprévisible, tantôt calme, tantôt déchainé.



## Raphaël Ilias

*disposer du vent (versión), 2017*

Installation, œuvre in situ au Frac, site de Carquefou  
Programmes, moteurs, pinces métalliques, feuilles polyester, câbles  
Acquisitions en 2018  
Collection Frac des Pays de la Loire

Né en 1984 à Angers,  
il vit à Ingrandes (Maine-et-Loire).

Raphaël Ilias s'intéresse aux rapports entre le son et l'espace : comment ce dernier imprime sa forme sur le son et comment, à l'inverse, les sons renseignent sur l'espace dont ils proviennent. L'ambition de *disposer du vent (versión)* est de recréer une perception fugace liée à l'expérience d'une résidence au Yucatán (Mexique) : la ville traversée par le bruit et le souffle du train, le vent balayant les feuillages dans l'arbre. L'œuvre présentée ici est une réécriture de celle réalisée au Mexique, une installation in situ qui révèle l'architecture du Frac, s'installant dans la faille vitrée qui scinde le bâtiment en deux, un espace de circulation, de passage. Ici par la mécanique, la mise en mouvement des matériaux, la sculpture s'anime pour émettre un son, une poésie du vent qui anime la matière.



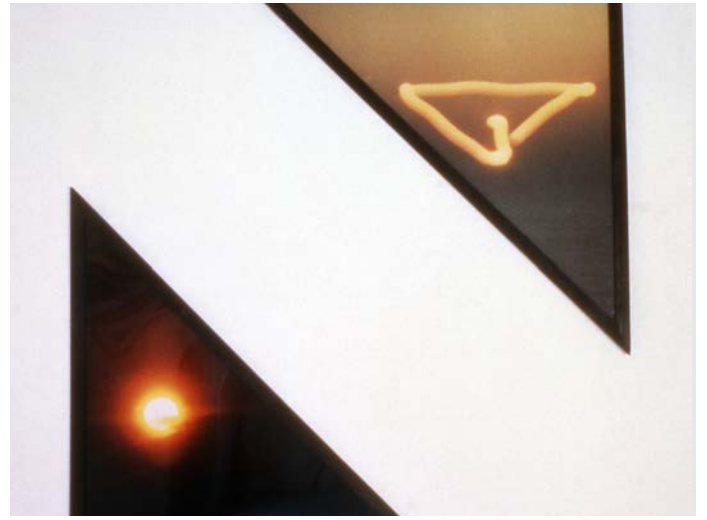
## Rose Lowder

*Jardin du sel*, 2011

Vidéo couleur 16mm  
Durée : 16'11", en boucle  
Musique de François Alexis Degrenier  
Prêt de Light Cone, en cours d'acquisition

Née en 1941 à Lima (Pérou),  
elle vit à Avignon.

Artiste reconnue du cinéma expérimental et figure centrale des expositions à Nantes et à Carquefou, la pratique de Rose Lowder est fondée sur la perception visuelle. Prenant la nature comme sujet de prédilection, elle en capture les couleurs, les formes et les mouvements par plans successifs pour créer des « bouquets d'images ». L'œuvre *Jardin du sel*, réalisée à Assérac en Loire-Atlantique à la lumière naturelle et sans artifice, est le résultat d'une captation de la surface d'un œillet dans un marais salant, où le sel se cristallise. Le titre évoque le caractère agricole de cette activité. Rose Lowder a tourné sa vidéo jusqu'à la fin d'une pellicule Koda Chrome, qui n'est plus produite et dont le rendu se caractérise par un contraste important. Six tableaux poétiques composent ce film, cinq ont pour sujet la mer, le vent et la lumière tandis que le dernier se déroule dans un terrain en jachère.



## Barbara & Michael Leisgen

*Die Sonne*, 1979  
de la série *Les Sexes*

Photographies cibachrome encadrées sous plexiglass  
220 x 220 x 2,3 cm  
110 x 109 x 2 chaque  
Acquisition en 1983  
Collection Frac des Pays de la Loire

Barbara Leisgen est née en 1940 à Aix-la-Chapelle (Allemagne), elle décède en 2017.  
Michael Leisgen est né en 1944 à Spital am Pyhrn (Autriche), il vit à Aix-la-Chapelle.

La pratique photographique de Barbara et Michael Leisgen repose sur la recherche d'une matérialité des images. Dans cette installation, deux cadres triangulaires intègrent le blanc du mur au centre de la composition et offrent deux visions du soleil. À droite, ses déplacements représentent presque un idéogramme obtenu par le recourt à l'héliographie (l'écriture de la lumière) qui permet de suivre ses déplacements dans le ciel ; à gauche, l'astre solaire devient une masse abstraite qui semble annuler le paysage. En hauteur dans l'exposition, l'œuvre rejoue la position du soleil, propice à l'observation de la lumière.



## Ettore Spalletti

*Fontevraud, Les Sables d'Olonne, 1987*

Tirage noir et blanc argentique  
26 x 32 x 1,5 cm avec cadre  
Œuvre réalisée dans le cadre des IV<sup>èmes</sup> Ateliers Internationaux  
Don en 2014  
Collection du Frac des Pays de la Loire

Né en 1940 à Cappelle sul Tavo (Italie),  
il décède en 2019.

Ettore Spalletti s'intéresse au potentiel métaphysique de la couleur mais aussi à la captation de l'éphémère. Cette photographie est la trace d'une performance. Le 5 septembre 1987 à 4h30 du matin, l'artiste quitte l'Abbaye Royale de Fontevraud, où il est en résidence sur l'invitation du Frac, pour Les Sables d'Olonne dans l'idée d'assister au lever du jour sur la côte atlantique. Ce voyage aboutit sur un geste : le dépôt d'une portion de terre de Fontevraud sur la berge. L'eau recouvre la glaise peu à peu de manière à inclure ce corps étranger dans son propre environnement. Le cadrage serré de la photographie se concentre sur le bout d'argile encore visible et sur le pouvoir de transformation de l'eau. De ces contemplations de paysages marins, l'artiste dira : « La mer et le ciel se rejoignent et on a l'impression que l'espace s'ouvre comme pour rencontrer l'infini ».



## Jessica Warboys

*Ocean Painting, Portmain, 2010*

Toile, pigments  
7 éléments assemblés, superposés  
Dimensions variables  
Œuvre réalisée dans le cadre des XXIV<sup>èmes</sup> Ateliers Internationaux  
Acquisition en 2010  
Collection Frac des Pays de la Loire

Née en 1977 à Newport (Royaume-Uni),  
elle vit à Londres.

Jessica Warboys met à contribution l'environnement marin pour réaliser une série de grands formats qu'elle abandonne aux éléments naturels. La toile est immergée dans l'océan, en proie aux reflux des vagues mais aussi aux aléas du sable, de la lumière et du vent qui viennent agir sur les pigments dont elle a préalablement saupoudré son canevas. Du plein air à l'espace d'exposition, l'oeuvre hésite entre déploiement et repli. L'artiste compose, redécoupe sa toile, révélant une mise à distance de l'autorité de l'artiste qui s'en remet d'abord aux éléments environnants avant de reprendre la main sur son oeuvre. Ces toiles résultent d'un long processus ritualisé, en relation directe avec le paysage. Jessica Warboys envisage la pratique de la peinture comme une performance poétique, à l'instar d'Ettore Spalletti, dont la photographie constitue la trace d'une action de dissolution.





différents objets du quotidien et constitue un repertoire formel propice à de nouvelles narrations. La marée fusionne quant à elle les motifs de pirogue et de planche à voile, le bois qui sert de cadre porte encore des grains de sable de la plage sur laquelle il a été trouvé à Haïti. L'artiste poursuit cet héritage géographique et culturel (notamment le vaudou) dans ses œuvres auxquelles il incorpore dans les années 1990 le marc de café, produit lié à l'économie de l'île. C'est ce résidu d'infusion (auquel on prête certaines vertus divinatoires) que l'on retrouve à la surface de *La séancière*, sculpture qui rend hommage à la figure de la maîtresse de cérémonies magiques.

## Hervé Télémaque

### *Le retour du printemps*, 1974

Peinture  
50 x 50 cm chacune  
Prêt collection privée

### *Le retour du printemps*, 1974

Livre-tableau sous emboîtage cartonné toilé vert, une fenêtre à la forme d'un marteau ouvrant sur l'une des sérigraphies au même motif ; composé d'un petit volume et de 5 sérigraphies  
Édition *Le Soleil Noir*, texte de Gérard Legrand  
50,9 x 51,2 cm  
Fonds documentaire Frac des Pays de la Loire

### *La marée*, 1987

Acrylique et huile sur toile  
85 x 105 cm  
Prêt Galerie Louis Carré & Cie

### *La séancière I*, 1996

Marc de café coloré sur bois découpés, assemblés et peints,  
anneau métallique  
60 x 73 x 14 cm  
Prêt collection privée

Né à Port-au-Prince (Haïti) en 1937,  
il décède en 2022.

Hervé Télémaque fait parler la peinture, révèle sa surface, interroge son espace de convention. Les œuvres réunies dans l'exposition *La source* témoignent de la diversité de sa pratique, de son goût pour la répétition et le modelage des formes mais aussi des origines et des voyages comme source d'inspiration inépuisable. En 1973, Hervé Télémaque rejoint Haïti pour la première fois depuis seize ans, un séjour qui marquera un tournant dans son évolution artistique. De retour à Paris, son iconographie est renouvelée. Associant des calques préparatoires, il réalise des compositions qui exhibent les étapes de fabrication en cultivant une certaine esthétique de l'inachèvement : déplacements des motifs, attaches visibles, découpes imparfaites. Dans *Le retour du printemps*, l'artiste assemble

# Site de Nantes

Avec les œuvres de :

Alain Clairét & Anne-Marie Jugnet, Marcel Dinahet, Jean Fléaca, Hreinn Fridfinnsson, Hamish Fulton, Fabrice Hyber, Rosario López, Rose Lowder, Jacques Minassian, Hidetoshi Nagasawa, Gyan Panchal, Éric Poitevin, Georges Rey, Jean-Michel Sanejouand



## Alain Clairét & Anne-Marie Jugnet

*LONE MOUNTAIN #1, 1999*

de la série *THE AMERICAN SERIES*

Acrylique sur toile  
189 x 130 x 5 cm  
Acquisition en 2001  
Collection Frac des Pays de la Loire

Alain Clairét est né en 1950 à Saint-Maur-des-Fossés, Anne-Marie Jugnet est née en 1958 à La Clayette, ils vivent à Santa Fe (États-Unis).

À la base de toutes les réalisations de Anne-Marie Jugnet et Alain Clairét il y a l'image. C'est dans ce questionnement de l'image au bord de l'épuisement que se situe leur réflexion. *LONE MOUNTAIN #1* fait partie de la « série américaine » peinte à partir d'un guide récupéré par les artistes lors d'un voyage aux États-Unis. Lignes, aplats de couleurs, grilles, données chiffrées, ... Les cartes topographiques schématisent et codifient l'espace, qu'il soit habité, inaccessible ou désertique. Le duo extrait et isole ces données pour n'en présenter qu'un fragment, une parcelle. À la surface du tableau, les codes géographiques se superposent au langage pictural pour donner naissance à des œuvres qui interrogent nos propres capacités à décrypter une carte, un espace, un tableau.

Frac des Pays de la Loire  
Fonds régional d'art contemporain

21 Quai des Antilles  
44 200 Nantes

Du mercredi au vendredi de  
13h à 18h et le samedi et  
dimanche de 13h à 19h.

Visite à Nantes  
Groupes sur RDV :  
du mardi au vendredi  
Pré-réservation en ligne sur :  
[www.fracdespaysdelaloire.com](http://www.fracdespaysdelaloire.com)

T. 02 28 01 57 74  
[e.leguella@fracpdl.com](mailto:e.leguella@fracpdl.com)

Toute la programmation sur  
[www.fracdespaysdelaloire.com](http://www.fracdespaysdelaloire.com)



## Marcel Dinahet

### *Estuaires, 2002*

Vidéo, couleur, son  
durée: 10' 35'' en boucle, Édition: 1/3  
Acquisition en 2003  
Collection Frac des Pays de la Loire

Né en 1943 à Plouigneau (Finistère),  
il vit à Rennes.

Artiste voyageur et adepte de plongée, le travail de Marcel Dinahet est étroitement lié au littoral. Attaché à l'expérience, il confie souvent sa caméra aux éléments, comme l'eau ou encore le corps. Pour réaliser *Estuaires*, l'artiste saisit les paysages de deux estuaires, celui de la Loire et de la rivière Danshui à Taiwan. Par la démultiplication des points de vue et l'assemblage des plans séquences, Marcel Dinahet nous propose une expérience inédite qui échappe à toute logique documentaire. Les passages d'un espace à un autre rythment la vidéo, comme une balade hasardeuse où le paysage se découvre par fragments.



## Jean Fléaca

### *Ciel rouge, 1994*

### *Les Orages sont là, 1994-1995*

### *Au bord de l'eau ..., 1994*

Collages et crayon de couleur sur papier encadré, bois et verre  
33 x 24,5 x 1,5 cm chaque  
Acquisitions en 1998  
Collection Frac des Pays de la Loire

Né en 1954 à Cholet,  
il vit à Nantes.

Jean Fléaca pourrait être qualifié de flâneur, attentif aux surprises qui jalonnent son chemin. De ses promenades résultent des images semblables à celles d'un carnet de voyage. L'artiste convoque à la fois le dessin, le collage et l'écriture qu'il assemble en une scène unifiée. *Ciel rouge*, *Les Orages sont là* et *Au bord de l'eau ...* semblent faire référence à la collection de souvenirs que constitue Jean Fléaca à chacune de ses balades. Les morcellements d'images et de phrases invitent à concevoir le reste car, pour l'artiste, n'importe quel motif devient prétexte à la rêverie.



## Hreinn Fridfinnsson

### *Small Streams, 1990*

Photographie noir et blanc encadrée,  
18 perles à facettes en cristal, échantillons de papiers colorés  
assemblés et encadrés  
72 x 288,5 cm  
Acquisition en 1993  
Collection Frac des Pays de la Loire

Né en 1943 à Döllum (Islande),  
il vit à Amsterdam.

Hreinn Fridfinnsson est un poète visuel. Son travail s'ancre sur un territoire qu'il dévoile de manière sensible, d'abord par la photographie et le texte puis grâce à la sculpture et l'installation. Dans *Small Streams (Petits cours d'eau)*, l'artiste appréhende la complexité de la nature, en décomposant les fonctionnalités traitées habituellement par l'appareil. Alliant la sculpture à la photographie, le paysage devient un élément à modeler, à décomposer. Par une série de prélèvements et d'échantillonnages, le triptyque offre au paysage une incarnation nouvelle, physique et poétique. Ses éléments constitutifs comme la couleur et la lumière diffractée semblent avoir été dispersés au mur.



## Hamish Fulton

### *The Heron Stands and Waits, 1989*

Photographie noir et blanc,  
texte et cadre en bois  
117 x 137 cm  
Acquisition en 1991  
Collection Frac des Pays de la Loire

Né en 1946 à Londres,  
il vit à Canterbury (Royaume-Uni).

Seul ou accompagné, l'artiste traverse les paysages, porté par l'idée unique que « marcher transforme ». *The Heron Stands and Waits (Le héron se tient debout et attend)* témoigne d'une randonnée accomplie en France en 1989, de la côte Atlantique à la Méditerranée. La photographie prise par l'artiste n'est ni pittoresque ni romantique. Elle témoigne d'une expérience, d'un paysage arpenté, traversé, vécu et incite irrésistiblement à méditer sur le monde qui nous entoure et que nous parcourons parfois sans égard. Hamish Fulton y ajoute une brève légende où il mentionne le nom des fleuves rencontrés lors de ce périple à pied de vingt jours.



## Fabrice Hyber

*Sans titre*, 1989

Résine et tissu peints, métal, verre, eau, gravier japonais, bois et machine à air  
220 x 50 x 50 cm  
Acquisition en 1989  
Collection Frac des Pays de la Loire

Né en 1961 à Luçon,  
il vit à Paris.

Fabrice Hyber possède une formation scientifique avant d'entrer aux Beaux-Arts. Artiste entrepreneur, poète ou encore semeur, il conçoit une œuvre prolifique sous la forme d'un gigantesque rhizome. C'est du côté de l'énergie, de la circulation, de la prolifération, du partage, de l'ouverture permanente et de la curiosité prospective que se positionne l'artiste. Dans ses peintures, ses dessins ou encore dans sa forêt vendéenne, l'eau est un élément essentiel. *Sans Titre* présente un personnage qui préfigure l'incontournable *Homme de Bessines* imaginé par l'artiste en 1991. Ici, le personnage est plongé dans un aquarium et se fond dans l'environnement liquide.



## Rosario López

*La terre compte (series)*, 2016

Impression offset noir et blanc sur papier olin bulk, 80gr,  
55.9 x 71 cm  
Œuvre produite dans le cadre des XXXI<sup>èmes</sup> Ateliers  
Internationaux du Frac des Pays de la Loire  
Acquisition en 2017  
Collection Frac des Pays de la Loire

Née en 1970 à Bogota (Colombie),  
où elle vit.

À travers son regard de sculptrice, Rosario López explore le paysage et ses contours façonnés par des forces invisibles comme l'eau, le vent ou encore les variations climatiques. Rosario López arpente des paysages vertigineux et monumentaux comme les glaciers de Calafate en Argentine, le désert de sel à Potosí en Bolivie ou encore les roches basaltiques de El Cape Raoul en Tasmanie. Ce sont ces roches qui sont représentées ici, en noir et blanc comme pour accentuer les contours, les lignes et les contrastes entre les pleins et les vides creusés par la nature. Le tracé dessiné par la rencontre entre la falaise et l'océan impose une frontière entre les deux éléments. Une limite de territoire dont la stabilité reste fragile et vulnérable.



## Rose Lowder

*La source de la Loire, 2019-2021*

Vidéo couleur 16mm, son optique  
durée : 19'31, en boucle  
Prêt de Light Cone – en cours d'acquisition

Née en 1941 à Lima (Pérou),  
elle vit à Avignon.

Artiste reconnue du cinéma expérimental et figure centrale des expositions à Nantes et à Carquefou, la pratique de Rose Lowder est fondée sur la perception visuelle. Prenant la nature comme sujet de prédilection, elle en capture les couleurs, les formes et les mouvements par plans successifs pour créer des « bouquets d'images ». Sa pratique, souvent qualifiée d'impressionniste, révèle la poésie d'un cours d'eau, d'un bouquet de tournesols, d'un brin d'herbe ou encore d'un linge au soleil. *La source de la Loire* présente, depuis le Mont Gerbier de Jonc, la naissance du plus long fleuve de France. Rose Lowder y capte, par touches successives, un paysage en mouvement. Petit à petit, le rythme s'accélère, le temps se précipite tandis que l'eau poursuit sa course vers l'embouchure.

Au côté de l'œuvre vidéo, une sélection de dessins dévoile le travail méticuleux et préparatoire de l'artiste. En amont de ses prises de vue, Rose Lowder réalise des partitions dessinées qui détaillent le rythme, le sujet ou encore l'heure de chaque photogramme qui compose la bande vidéo.



## Jacques Minassian

*Sans titre, 1979*

Photographie noir et blanc encadrée sous verre  
52,3 x 39,9 x 1,2 cm

*Sans titre, 1980*

Photographie noir et blanc encadrée sous verre  
39,9 x 52,3 x 1,2 cm

*Sans titre, 1981*

Photographie noir et blanc encadrée sous verre  
39,9 x 52,3 x 1,2 cm

Né en 1946 à Paris,  
où il vit.

Voyageur, Jacques Minassian capte et dévoile des instants de vie qu'il contraste par l'usage du noir et blanc. Par ses photographies spontanées, de rues et de voyage, l'artiste semble s'inscrire dans une démarche héritière d'Henri Cartier-Bresson et des grandes missions photographiques du XX<sup>ème</sup> siècle. Ses images témoignent d'un rapport sensible pour les sujets photographiques : leur simplicité, leur gravité, leur classicisme les situent aux antipodes des recherches plus sophistiquées. Ici, le cadre est posé, simple : aux confins d'un espace naturel, la présence humaine se devine. Cours d'eau, ports, pirogues, filets de pêche, oiseaux pêcheurs ou encore petit vallon herboré et pile de bois cohabitent.



## Hidetoshi Nagasawa

*Sei Ali*, 1987

Bois, pierre, métal  
186 x 538 x 334 cm  
Œuvre réalisée dans le cadre des IV<sup>èmes</sup> Ateliers Internationaux  
du Frac des Pays de la Loire  
Acquisition en 1988  
Collection Frac des Pays de la Loire

Né en 1940 à Torei (République de Chine),  
il décède en 2018.

L'oeuvre d'Hidetoshi Nagasawa fut marquée par plusieurs voyages et déplacements. *Sei Ali (Six Ailes)* a été pensé alors que Hidetoshi Nagasawa était en résidence dans l'imposant site de l'Abbaye de Fontevraud. Elle est composée de panneaux de bois massifs assemblés et disposés en cercle. L'installation semble précaire mais sa richesse est soulignée par l'utilisation de matériaux nobles et naturels. *Sei Ali* renferme un univers qui semble être figé dans le temps, replié sur lui-même mais ouvert sur l'extérieur et invite le spectateur à une traversée, un cheminement autant physique que spirituel.



## Gyan Panchal

*Le poumon*, 2017

Fibre de verre, résine, résidus de peinture, bleu de travail  
311 x 52 x 38 cm  
Acquisition en 2018  
Collection Frac des Pays de la Loire

Né en 1973 à Paris,  
il vit à Eymoutiers (Haute-Vienne).

Le travail de Gyan Panchal s'incarne dans la rencontre, d'abord de matériaux, puis celle « d'objets trouvés ». Témoins de l'activité des territoires qu'il traverse, l'artiste ne leur apporte ou ne leur ôte qu'un minimum de matière. Souvent proches de l'abstraction, les compositions de Gyan Panchal permettent aux objets d'acquiescer une nouvelle existence. *Le poumon* reprend le fragment d'une barque, découverte envasée dans la mer intérieure du Golfe du Morbihan. Dans le creux de sa courbe, le lambeau d'un pantalon de travail est placé. Suspendue à la verticale, l'embarcation observe une nouvelle forme de vie. La couleur électrique du vêtement ravive la peinture passée et offre comme un nouveau souffle à l'installation.



## Eric Poitevin

*Sans titre, 1995*

Photographie couleur contrecollée sur aluminium,  
sur châssis en bois  
186 x 232 x 4 cm  
Acquisition en 1998  
Collection Frac des Pays de la Loire

Né en 1961 à Longuyon (Meurthe-et-Moselle),  
il vit à Mangiennes (Meuse).

Éric Poitevin utilise la photographie pour revisiter les grands genres de la peinture classique comme le paysage, la nature morte, le portrait et le nu. *Sans titre* révèle une nature qu'Eric Poitevin saisit à l'aube, un matin d'automne. L'absence d'expression, le cadrage serré, la lumière diffuse et le fond monochrome contribuent à offrir un point de vue le plus neutre possible. L'artiste propose une représentation de la réalité, qui se rapproche pourtant d'un paysage mystérieux et fantasmé.



## Georges Rey

*La source de la Loire, 1969*  
de l'ensemble *Films expériment*

Vidéo  
film 16 mm numérisé, noir et blanc, muet  
durée : 2'34", en boucle  
Acquisition en 2021  
Collection Frac Normandie-Caen

Né en 1942 à Lyon,  
où il vit.

Figure singulière du cinéma et des arts visuels, Georges Rey réalise son premier film en 1969. Dans les années 80, il tourne sa caméra sur l'énergie instantanée et émancipatrice des concerts punk et des portraits d'artistes contemporains. Georges Rey aime ce qui habituellement sort du cadre et joue avec celui-ci. L'œuvre *La source de la Loire* fait partie d'un triptyque, composé de *L'Homme nu* et *La vache qui rumine*. Il s'agit d'un plan fixe, bref et serré sur un filet d'eau qui palpète. La représentation du plus long fleuve du territoire est réduite ici à quelques gouttes qui semblent mesurer, à rythme régulier, le temps qui passe. Le contraste du noir et blanc accentue l'impression d'un scintillement de manière à instaurer une attention presque hypnotique devant le film.





www.fracdespaysdelaloire.com

## Jean-Michel Sanejouand

*Catamaran, 1997*

Acrylique sur toile  
130 x 162 x 3 cm, avec cadre  
Acquisition en 2002  
Collection Frac des Pays de la Loire

*Espace critique noir et blanc, 2002*

Acrylique sur papier encadré sous verre  
38,1 x 53 x 2,5 cm  
Acquisition en 2011  
Collection Frac des Pays de la Loire

*Espace critique couleur, 2006*

Acrylique sur papier encadré sous verre  
34,2 x 42,6 x 2,5 cm  
Acquisition en 2011  
Collection Frac des Pays de la Loire

Né en 1934 à Lyon,  
il décède en 2021.

Depuis les années 1960 Jean-Michel Sanejouand assemble des pierres ramassées au gré de ses promenades pour imaginer des sculptures en équilibre. Il poursuit ce travail dans les années 1990 en les prenant comme modèle pour élaborer des peintures. C'est bien ce protocole qui transparait dans *Catamaran* et *Le baiser*. La composition semble flotter au milieu de la toile, isolée d'un quelconque décor, laissant toute la place à l'objet. Les trois peintures *Espace critique* résultent d'une série engagée par l'artiste qu'il décline en noir et blanc et en couleurs. Les peintures mettent en scène des paysages imaginaires au milieu desquels des assemblages de cailloux deviennent la figure centrale.

Le Frac des Pays de la Loire est co-financé par l'État et la Région des Pays de la Loire, et bénéficie du soutien du Département de Loire-Atlantique.

Cette exposition a reçu le soutien de la Fondation d'entreprise Sodebo.



Région PAYS DE LA LOIRE

